



**Le sénateur UNDP Pierre Flambeau Ngayap n'est pas resté muet face à l'opération « Blocus » initiée par les députés du Social Democratic Front (SDF) depuis l'ouverture des travaux à L'Assemblée Nationale le 23 novembre dernier.**

En effet, réagissant à une lettre adressée au président du sénat par le groupe parlementaire SDF demandant l'inscription de la crise anglophone dans l'ordre du jour lors de la prochaine plénière au Sénat, c'est par une correspondance rendue public le 30 novembre que Pierre Flambeau Ngayap qui' dit avoir reçu ladite lettre via les réseaux-sociaux a bien voulu apporter certaines précisions en tant que membre de la conférence des Présidents du Sénat.

Sur la Forme, le sénateur de la majorité présidentielle semble relever certaines irrégularités. « J'attends toujours d'être officiellement notifié de ma copie de ladite lettre, y compris via les réseaux sociaux qui sont une forme moderne de communication, mais à partir d'un expéditeur qui serait vous-même ou un tiers que vous auriez nommément commis à cette tâche. Les différents recoupements que j'ai pu faire attestent néanmoins de l'authenticité de lettre ainsi que de son auteur qui serait bien vous. Je ne me formaliserai donc pas outre mesure et considère que j'ai bien reçu copie de votre lettre », déclare-t-il.

Sur le fond, l'homme politique semble d'avis avec le SDF car selon lui, la crise anglophone est un « sujet national majeur », mais il précise que le gouvernement a longtemps initié les débats

cet effet. « Le Gouvernement s'exprime quasi-hebdomadairement sur la question, notamment à travers les points de presse de son porte-parole. Les médias tant classiques que cybernétiques s'expriment quasi-quotidiennement sur la question, y compris et spécialement le weekend aux prime times radio et télévisés où des spécialistes souvent autoproclamés de la crise anglophone défilent sur les plateaux et les antennes pour déclamer doctement la vérité (leur vérité) sur la question », explique-t-il entre autres.

Enfin sur la procédure, le diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris pense que le Senat peut organiser un débat sur la crise anglophone. Mais déclare néanmoins être opposé aux méthodes de revendication du SDF. « Le Parlement n'est ni un cabaret ni une boîte de nuit. On n'y va ni pour chanter, ni pour danser. Je conviens que le spectacle a plu au petit peuple et a accéléré la diffusion sur toutes les boucles des réseaux sociaux de la demande d'un débat sur la crise anglophone à l'Assemblée nationale ». Martèle le Sénateur du parti de Bello Bouba Maigairi.